

Une soirée particulière

Initialement, je n'avais pas prévu de faire d'article, mais finalement, au vu de mes réveils nocturnes, en pensant à toutes ces unités perdues en route à cause de manque de réussite ou autre chose et qui devraient, sauf miracle, coûter la qualification à notre club favori, Mais personnellement, je ne crois absolument pas au bon Dieu et seul lui pourrait permettre cela, si il existe. Les regrets avaient commencé dès la fin du mois d'août à Montauban, lorsque l'équipe avait dominé la majeure partie de la rencontre et était devant au tableau d'affichage, avant un renvoi mal négocié qui entraîna une mêlée, puis une pénalité pour Montauban. Ensuite, Maxime Lucu ratait sur le gong la pénalité de la gagne pour quelques centimètres. La semaine suivante, lors du choc face à Brive, le leader actuel du championnat en cette fin de saison régulière, lors de la troisième journée les deux équipes s'étaient livrées un véritable chassé-croisé, où les Basques avaient fini par prendre sept unités d'avance 33 à 26, avant que le sort ne fasse des siennes, puisque les corréziens qui semblaient se contenter du bonus défensif avaient eu la chance de heurter la barre transversale au lieu que le ballon passe juste au-dessus de cette dernière. Puis à cause d'un manque de réactivité, les Basques avaient laissé les corréziens s'emparer du ballon, pour arracher finalement le match nul 33 partout. Quelques semaines plus tard, après un exploit inattendu à Oyonnax, les Basques avaient tout pour enchaîner face à Béziers, et alors qu'ils menaient 21 à 16, ils avaient l'occasion de prendre une pénalité pour compter huit unités d'avance. Certes, celle-ci n'était pas évidente, mais le choix d'aller en touche va se payer cash quelque minutes plus tard, puisque les biterrois mettront fin à 31 matchs sans défaite des biarrot sur leur pelouse grâce à un essai sur la sirène. Je pense aussi aux déplacements à Bourg-en-Bresse où l'équipe semblait plus ou moins maîtriser ce match avant les dernières mêlées favorables aux violets, après des changements bienvenus de leur part. Ensuite, il y a eu l'excellent match à Nevers, où l'équipe aurait tout simplement mérité de gagner, avant qu'un geste gratuit de l'un de ces joueurs n'entraîne une pénalité, puis un ballon-porté dévastateur des Bourguignons pour finalement laisser échapper une victoire qui semblait tendre les bras aux biarrots. Ensuite, il y a eu la défaite face à Vannes, que l'on croyait être celle de trop pour rêver à la qualification, 33 à 34, lors d'un non-match de nos boys, qui s'en sortaient même bien au vu de la physionomie du match, tant la domination bretonne avait été flagrante durant cette rencontre. Puis, il y a 15 jours, le clou du spectacle arrivait face à Colomiers, avant-dernier du classement, après avoir pourtant réalisé trois exploits : victoire à Béziers, démonstration contre Oyonnax puis victoire dans le fameux derby face à Bayonne. Et là, alors que ce match paraissait pour tous être une sorte de formalité pour s'offrir deux dernières journées piquantes contre Aurillac puis Montauban, les biarrot vont tomber dans le panneau d'une équipe venue pour casser le rythme du match. Et alors que les rouges et blancs avaient repris avec difficulté le contrôle de celui-ci, un joueur va se prendre pour un boxeur et écopier d'un carton rouge, on ne peut plus logique et cela va coûter très cher à son équipe, car suite à cette infériorité numérique, les Basques vont perdre le match 18 à 21, en choisissant une mêlée

qui, comme me l'a glissé un ami, n'était peut-être pas le bon choix, même si je n'y avais pas pensé sur le coup. Ce n'était peut-être pas le meilleur choix, car sur une mêlée il y a toujours un petit risque de perdre le ballon, comme nous en avons eu le triste exemple lors de ce match. Il aurait peut-être mieux valu conserver le ballon à 5 m de la ligne adverse, pour pouvoir forcer le destin. Défaite 18 à 21, qui enterrait les derniers espoirs de qualification.

Donc, la soirée d'hier a ressemblé pour moi à un match bizarre car j'étais du même avis que certaines personnes sur les réseaux sociaux, qui auraient préféré un bon match à Aurillac, mais une défaite pour ne pas mourir à une ou deux unités de la qualification, comme cela va vraisemblablement se passer. Une fois n'est pas coutume, je n'ai donc pas du tout célébré les essais biarrots et, lorsque la pénalité de l'ouvreur néo-zélandais est passée entre les poteaux, j'étais sans réaction, et en forçant à peine le trait, je n'aurais pas été contre une pénalité pour Aurillac sur la dernière mêlée à 25 m des perches biarrottes, alors que ceux-ci évoluaient en infériorité numérique, après le carton jaune infligé à Elvis Lévy, le premier depuis bien longtemps, forcément, puisque ce dernier n'avait pas joué depuis le début de la saison, car blessé au genou. Ce joueur, qui brille par son activité dans le jeu, doit vraiment canaliser, même si j'aurais bien aimé voir un ralenti, car l'action ne me paraissait pas spécialement violente. Mais malheureusement, quand le match est diffusé sur Internet, nous ne bénéficions pas de ralenti. Malgré mon relatif manque de joie, puisque le résultat ne va faire qu'accentuer les regrets de non-qualification, félicitations aux joueurs et notamment au demi de mêlée Basque, ainsi qu'à Yoann Artru, auteur d'un essai et, comme à son habitude, d'un match exemplaire. Le dernier match face à Montauban servira tout d'abord d'une belle fête et, sait-on jamais, si le Dieu du rugby est avec nous la semaine prochaine... En tout cas cette saison, avec plein de rebondissements devrait servir pour l'an prochain. Et cela peut vous paraître bizarre, mais pour moi l'effectif de l'an prochain sera probablement plus fort malgré quelques départ du club, puisque ceux-ci seront compensés par des arrivées de joueurs qui connaissent l'étage au-dessus, comme Romain Lonca ou le retour au bercail des deux anciens du club, passés par Montpellier sans oublier le recrutement judicieux du demi de mêlée franco-irlandais James Hart, passé par le Munster, Grenoble et le Racing 92. Sans oublier le jeune demi de mêlée en provenance de Colomiers, Joris Cazenave, mais aussi le recrutement de l'ancien numéro 8 des Queensland Reds, actuellement à Bordeaux, Ileroy houston, qui a même connu une sélection avec les wallabies. Il y aura ensuite l'arrivée de deux troisièmes lignes inconnues de ma part, pour compenser le départ de Bertrand Guiry, qui, à ma plus grande surprise, n'a pas été conservé dans l'effectif Basque alors que celui-ci est auteur de sa meilleure saison sous le maillot rouge et blanc. Espérons que les deux arrivants ne souffrent pas trop de la comparaison, même si une des deux recrues évoluaient au Munster, de quoi avoir quelques garanties sur son pedigree, quand on connaît l'importance de la troisième ligne dans la province de Limerick, chère à mon cœur depuis un certain 20 mai 2006, malgré une défaite en finale. Enfin, la dernière recrue pressentie a porté le maillot de La Rochelle, ainsi que celui de l'équipe de

France à sept. Il s'agit de Steve Barry. Ce joueur est un peu dans le profil de Benoît Lazzaroto et Yoann Artru, pour compenser le probable départ vers Toulon de Théo Dachary, même si celui-ci est issu du club. Et même si je n'ai rien contre ce joueur personnellement, je préfère les arrières au petit gabarit, surtout que l'on semble se tourner de plus en plus vers ces physiques là pour les années à venir dans notre sport. Même si la concurrence sera toujours aussi rude l'an prochain, avec le retour certain de Perpignan en seconde division, je pense que l'effectif aura de quoi rivaliser pour être dans les qualifiables, même si les concurrents sont de plus en plus nombreux.

Après ce long chapitre sur le Biarritz Olympique, permettez-moi juste un aparté sur le match de Bayonne contre Massy, avec la performance remarquée par des éminents spécialistes comme Olivier Magne, qui a signalé la très bonne performance de Manuel Ordas, qui a été auteur d'une sortie remarquable pour sa première en tant que titulaire sur la pelouse de Jean Dauger. Prometteur pour l'avenir du club bleu et blanc. Permettez-moi un salut tout particulier aux parents de ce jeune homme : Béatrix et Francisco.

Youri Gaborit.